



LP/DORIS HENRY

Amnéville (Moselle), le 27 décembre. Avant d'espérer aller sur les pistes, les enfants s'entraînent en intérieur.

## « Faute de neige, on a fait du ski... dans une salle »

Doris Henry

**LORS** des vacances de Noël, Tilio, 6 ans, aurait dû se rendre dans le massif vosgien, pour débiter une initiation aux sports d'hiver avec le club de ski de Lunéville (Meurthe-et-Moselle). Mais la neige faisant cruellement défaut depuis la mi-décembre sur les hauteurs vosgiennes, alors « on a fait du ski... dans une salle », raconte le petit garçon.

Le club a été contraint de bousculer le planning établi. « Pour les enfants que nous encadrons, afin de poursuivre l'apprentissage, nous décidons d'aller skier en intérieur, ici à Amnéville. C'est devenu maintenant une habitude. L'an dernier, la neige est arrivée dans les Vosges seulement le 10 janvier, donc nous ne perdons pas de temps à l'attendre », explique le président du ski club, Gérard Charroy.

Alors qu'à l'extérieur, pendant ces deux dernières semaines, le thermomètre en Lorraine avoisinait les 10 °C, au SnowWorld d'Amnéville, sous les projecteurs, il faisait -5 °C. Ce complexe, situé dans un immense hangar à flanc de colline, ouvert toute l'année, a enregistré des records de fréquentation entre Noël et le Nouvel An, avec plus de 1 million d'entrées quotidiennes.

« Nous sommes une station à part entière, et vous avez ici la garantie d'avoir de la neige toute l'année. Nous proposons une continuité des plaisirs de la glisse. Les enfants peuvent passer leur première étoile, leur premier flocon, l'ESF est d'ailleurs présente sur place avec quatre ou cinq moniteurs », détaille Vincent Claverie, le directeur de SnowWorld.

Le lieu dispose d'une piste de luge, une petite piste de ski avec tapis roulant, et la plus grande et la plus longue d'Europe en intérieur fait 600 m sur 40 m de large.

### « À l'abri des intempéries »

Loin des sommets, la neige y est forcément artificielle, il n'y a pas non plus le grand air de la montagne, mais qu'importe pour Gérard Charroy. « C'est plus facile pour les enfants de s'entraîner en indoör. Ils n'ont pas besoin de trimballer le matériel, ils n'ont pas à gravir des centaines de mètres, ni espérer que les conditions soient correctes. Au moins, on est à l'abri des intempéries et on arrive mieux à les surveiller. » À chaque déplacement, ce club organise une session de deux heures, pour l'apprentissage des notions de glisse et de freinage. « Pour l'initiation des basiques, nous n'avons pas besoin d'être à la montagne. Ici, la neige est de très bonne qualité, elle accroche bien, elle est souple. C'est parfait pour nous. Évidemment, dès qu'il neigera à Gérardmer ou à La Bresse, on ira là-bas. Mais avec les années qui passent, on s'attend à venir de plus en plus souvent ici. »

Le SnowWorld, inauguré en 2005 et qui accueille aussi régulièrement en été des professionnels du ski, revendique une production de neige maîtrisée, « jamais à fonds perdus », selon Vincent Claverie. « Certes, nous sommes énergivores, nous en avons conscience, mais notre canon à neige ne tourne que quelques semaines par an, et nous avons une empreinte carbone inférieure à une piscine municipale », conclut le directeur.

Mardi 9 janvier 2024 • N° 8083 • 170 C

**Aujourd'hui** en France